



L'agroécologie dans les paysages mosaïques des zones arides

Note d'orientation technique — UICN 2025



INTERNATIONAL UNION FOR CONSERVATION OF NATURE



Table des matières

Résumé analytique	3
1. Introduction	4
2. Les opportunités d'action (2025-2030)	5
3. Ce que les gouvernements et les bailleurs de fonds peuvent faire	6
4. Le financement – pourquoi il est important et comment le rendre efficace	8
5. Suivi et harmonisation— « Un registre, trois rapports (O2-CMB / CDN/ NDT) »	10
6. Aperçu des cas	11
7. Conclusion	12
Remerciements	12
Références	12

Liste des acronymes

O2-CMB — Objectif 2 du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal

CDN — Contributions déterminées au niveau national

NDT — Neutralité en matière de dégradation des terres

CNULCD — Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification

CBD — Convention sur la diversité biologique

CCNUCC — Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques

SPANB — Stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité

PRAIS — Système d'examen des résultats et d'évaluation de la mise en œuvre (rapports de la CNULCD)

RNGA — Régénération naturelle gérée par les agriculteurs

P.E. — Protocoles d'entente

Résumé analytique

Les mosaïques de zones arides et de pâturages à travers l'Afrique sont confrontées à la sécheresse, à la dégradation du couvert végétal et à une mobilité réduite — ce qui compromet la disponibilité de la nourriture et du fourrage et la stabilité. L'agroécologie est une méthode efficace et centrée sur l'humain pour intégrer ces mosaïques dans un système fonctionnel unique : régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNGA) + travaux sur les sols et l'eau, pâturage adaptatif avec corridors/accords cartographiés, réensemencement/fourrage et agroforesterie diversifiée. Lorsque l'accès est reconnu et que les financements s'étendent sur 8 à 10 ans, les résultats sont probants : les sols et la végétation se régénèrent, l'eau et le fourrage se stabilisent, les conflits diminuent et l'activité économique locale — en particulier pour les femmes et les jeunes — se développe. Ce document décrit ce que les gouvernements et les bailleurs de fonds doivent faire maintenant : garantir la mobilité et la sécurité d'occupation, financer des ensembles de projets gérés localement sur toute leur durée, réduire les risques liés aux marchés et présenter un rapport unique conformément à l'O2-CMB, aux CDN et à la NDT.

*« Accordez-nous **du temps et l'accès**, et nous restaurerons la terre nous-mêmes. » —
Leader pastoral, Sahel*

Ce document s'adresse aux décideurs et aux bailleurs de fonds et met l'accent sur les politiques et les actions que les donateurs peuvent adopter pour développer l'agroécologie. Un document technique distinct a été développé qui porte sur les méthodes, les visuels et les outils.

Messages clés

- **Concevoir des mosaïques, pas des parcelles** : planifier les terres cultivées, les pâturages, les forêts, les cours d'eau et les corridors comme un seul système; financer les interfaces et les flux.
- **Sécurité foncière et mobilité** : reconnaître les droits fonciers et de pâturage, protéger les voies de circulation du bétail et les réserves en saison sèche, et renouveler les accords de pâturage locaux simples pour assurer la mobilité des troupeaux.
- **Financement inclusif à long terme** : s'engager sur un financement de 8 à 10 ans avec des mécanismes rapides et directs, tout en veillant à l'inclusion des femmes et des jeunes.
- **Soutien aux combinaisons efficaces** : mise à l'échelle de la régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNGA) + collecte de l'eau et du sol + pâturage adaptatif; ajouter le réensemencement/fourrage et l'agroforesterie en bordure de champ.
- **Un système unique de preuves** : un récit unique appartenant à la communauté satisfait aux exigences de l'O2-CMB, des CDN et de la NDT — pas de modèles parallèles.

Appel à l'action : Soutenir l'agroécologie des zones arides dès maintenant : sécuriser l'accès, financer sur 8 à 10 ans, développer la régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNGA) + gestion des sols et de l'eau + pâturage adaptatif, et adresser un rapport unique conformément à l'O2-CMB, aux CDN et à la NDT.

1. Introduction

L'agroécologie offre l'un des ponts les plus concrets entre l'action climatique, la restauration de la biodiversité, la restauration des terres et la sécurité alimentaire. Les terres arides d'Afrique sont des paysages mosaïques-terres cultivées, pâturages communaux, forêts et points d'eau reliés par des corridors pastoraux. La sécheresse, la dégradation des sols et l'entrave à la mobilité ont fragilisé ces liens, compromettant l'approvisionnement en nourriture et en fourrage, ainsi que la stabilité des ressources. L'agroécologie assemble ces mosaïques en systèmes fonctionnels : travail du sol et de l'eau avec la régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNGA), pâturage adaptatif le long de corridors reconnus et production diversifiée en bordure de champ, le tout conçu en s'appuyant sur les connaissances autochtones et locales. Il incarne également un contrat social, restaurant la dignité, l'équité et la participation des communautés qui sont à la fois gardiennes et innovatrices en matière de gestion des terres.

Pour les décideurs et les bailleurs de fonds, l'offre est claire : financer un ensemble de mesures piloté localement et obtenir des résultats conformes aux Conventions de Rio — O2-CMB (restauration des écosystèmes par le rétablissement du couvert végétal et des corridors fonctionnels), CDN (adaptation grâce à un approvisionnement fiable en eau et en fourrage, réduction des conflits) et NDT (retour des terres dégradées à un usage stable/productif). Les éléments de preuve présentés dans ce document proviennent d'une enquête bilingue auprès des parties prenantes et d'une cartographie de plus de 40 projets de zones arides alignés sur l'agroécologie au Sahel, dans la Corne de l'Afrique, en Afrique de l'Est, en Afrique australe et en Afrique du Nord. Dans tous ces cas, les résultats sont plus probants lorsque l'accès et la mobilité sont garantis, et que le financement s'étend sur 8 à 10 ans avec des versements directs et rapides aux groupes locaux.

Ce document explique précisément comment les gouvernements et les bailleurs de fonds peuvent s'engager pour enclencher le passage à l'échelle : garantir la mobilité et la sécurité foncière grâce à des règles visibles et légitimes; fournir des financements sur 8 à 10 ans avec des paiements directs et rapides aux agriculteurs, aux éleveurs, aux femmes et aux groupes de jeunes; privilégier les ensembles de pratiques avérées plutôt que les solutions ponctuelles; réduire les risques sur les marchés dès le début; et rédiger un rapport unique — grâce à un système de collecte de données probantes simple et géré par la communauté —, conformément à l'O2-CMB, aux CDN et à la NDT.

Toutes les citations sont anonymisées pour protéger les participants et favoriser des témoignages francs sur le terrain.

2. Les opportunités d'action (2025-2030)

En intégrant les principes de l'agroécologie à la gestion des terres agricoles et des pâturages, les pays **contribuent à la réalisation de l'objectif de neutralité en matière de dégradation des terres, à la mise en œuvre des CDN et à l'application du CMB**—une approche commune à l'ensemble des Conventions de Rio.

La fenêtre est ouverte. Les pays mettent à jour leurs CDN (2025), mettent en œuvre des SPANB alignés sur le CMB jusqu'en 2030 et rendent compte des progrès accomplis dans la réalisation de la NDT par le biais du PRAIS de la CNULCD. L'agroécologie des terres arides transforme ces engagements en changements concrets et observables sur le terrain, dans le cadre d'un seul programme.

O2-CMB (restauration des écosystèmes). L'Objectif 2 appelle à une restauration à grande échelle des écosystèmes dégradés d'ici 2030. Le paquet agroécologique — RNGA + aménagements hydrologiques + pâturage adaptatif avec corridors/accords cartographiés — restaure la canopée et le couvert végétal, reconnecte les habitats et stabilise les points d'eau, apportant des améliorations mesurables dans les mosaïques de pâturages et de terres cultivées.

CDN (adaptation avec co-bénéfices d'atténuation). Les soumissions de CDN 2025 doivent être concrètes et orientées vers l'adaptation au niveau local. L'agroécologie réduit le risque de sécheresse et la volatilité des rendements (rétention d'eau, fiabilité du fourrage, réduction des conflits) tout en apportant des co-bénéfices d'atténuation (biomasse arborée, carbone du sol).

NDT (CNULCD). Les objectifs nationaux de NDT permettent de suivre la couverture terrestre, la productivité et l'état des sols. L'agroécologie transforme les terres dégradées en terres stables/productives; le même « récit sur les mosaïques » — connu des communautés (couverture, structures fonctionnelles, pactes actifs, fourrage fiable) — peut être rapporté une fois et réutilisé dans le PRAIS.

AIPP 2026 (pâturages et éleveurs). L'attention politique porte désormais sur la mobilité, les couloirs pastoraux et la propriété foncière. L'agroécologie concrétise ces principes en transformant les cartes de corridors et les accords de pâturage en règle et services quotidiens (eau, vétérinaire, médiation) qui réduisent les conflits et assurent la mobilité des troupeaux.

Le financement peut être adapté. Des enveloppes à long terme (8 à 10 ans), des micro-procédures d'acquisitions de 72 heures maximum pour les groupes de femmes et de jeunes, et des contrats de passation de marchés simplifiés permettent de traduire les fonds publics destinés au climat et aux NDT en actions concrètes au niveau villageois, sans nécessiter la rédaction de rapports parallèles.

« Un programme, un registre — et nos rapports couvrent le climat, la biodiversité et les terres. » —

Point focal national, Alignement CNULCD/CMB

3. Ce que les gouvernements et les bailleurs de fonds peuvent faire

1. Accès et mobilité (aborde les obstacles à la propriété et à la mobilité)
Pourquoi : Les corridors bloqués et les réserves contestées entraînent une surutilisation et des conflits; sans mobilité, les pâturages ne se régénèrent pas. Sans itinéraires et règles clairs, les pâturages sont surutilisés et les conflits se multiplient.
Que faire : reconnaître légalement les corridors et les réserves en saison sèche, conclure des accords simples sur le pâturage et financer les services de base liés aux itinéraires (eau, vétérinaires, médiation). Intégrer les **corridors** et les **réserves** cartographiés dans les règlements municipaux; afficher un **accord d'une page** (qui, quand, combien, médiation, renouvellement); nommer un **comité de médiation** comprenant des sièges pour les femmes et les jeunes.
2. Temps et inclusion dans le financement (résout le problème du financement à court terme)
Pourquoi : les projets à courte durée entravent la maintenance des infrastructures; l'exclusion des femmes et des jeunes ralentit la diffusion et la croissance des entreprises.
Que faire : allouer des enveloppes sur 8 à 10 ans et ouvrir des fenêtres de micro-acquisitions rapides réservées aux femmes/groupes de jeunes.
3. Restaurer des mosaïques, pas des arbres isolés (*les meilleures pratiques sont celles qui sont appliquées de manière holistique*).
Pourquoi : les interventions isolées échouent; la restauration nécessite l'action combinée de l'eau, des arbres et du pâturage géré.
Que faire : financer d'abord la RNGA et la collecte de l'eau et du sol; ajouter ensuite le pâturage adaptatif/basé sur la mobilité, le réensemencement/les banques de fourrage et l'agroforesterie en bordure de parcelles agricoles, une fois les couverts végétaux reconstitués.
4. Réduire les risques liés aux marchés dès le début (débloquer l'accès au marché)
Pourquoi : Sans acheteurs et sans flux de trésorerie, les entreprises locales de semences/graminées/plantules stagnent et l'adoption diminue.
Que faire : signer des P. E. sur les volumes minimums d'achat, faciliter les achats publics d'intrants agroécologiques locaux et accorder de petites avances renouvelables dans le cadre des P. E.
5. Un système unique de collecte des données (réduction des charges de déclaration)
Pourquoi : Les rapports parallèles peuvent être harassants et fragmenter les programmes.
Que faire : utiliser un registre « mosaïque » appartenant à la communauté et le réutiliser pour l'O2-CMB, les CDN et la NDT/PRAIS.
6. Concevoir de concert avec les connaissances autochtones/traditionnelles (utilisation des savoirs locaux).
Pourquoi : Les règles sans légitimité ne sont pas respectées; la fierté et les pratiques locales favorisent leur appropriation.
Que faire : établir conjointement les calendriers de pâturage, les clauses des accords, les choix d'espèces/de semences et les périodes de repos; organiser des formations de formateurs sur la RNGA/l'élagage par l'intermédiaire des institutions locales.

7. Gouvernance et médiation transparentes (clarifient les droits, réduisent les litiges)
Pourquoi : des droits mal définis alimentent les litiges et découragent les investissements.
Que faire : insérer des clauses de corridor/réserve dans les règlements intérieurs, publier les accords et mettre en place des comités de médiation dotés de mécanismes et de sanctions clairs.
8. Apprendre en pratiquant (renforce les savoir-faire, permet de s'adapter rapidement).
Pourquoi? La gestion adaptative est plus performante que les études isolées dans les zones arides à évolution rapide.
Que faire : intégrer quelques incitations à l'apprentissage dans les plans de travail, publier de brèves notes saisonnières et ajuster les finances et les règles en fonction des résultats.

*« **Les corridors cartographiés** ont transformé les désaccords en règle que nous comprenons tous. » — membre du Comité de gestion des voies de pâturage, nord du Kenya*

4. Le financement — pourquoi il est important et comment le rendre efficace

Le financement constitue un goulot d'étranglement — sans un financement rapide, direct et à long terme, les structures échouent entre les saisons et l'adoption stagne. La restauration des terres arides échoue lorsque le financement est court, fragmenté et bloqué au niveau intermédiaire. Les communautés ne peuvent pas entretenir les ouvrages hydrauliques et les sols, poursuivre la régénération naturelle assistée ou gérer le pâturage sans un flux de trésorerie et un accès au marché fiables.

« Lorsque les fonds arrivent au village, la RNGA et les travaux hydrauliques restent en activité entre les saisons. »

– Agent de vulgarisation, Burkina Faso

Ce que la finance doit faire.

- Fonctionner sur le long terme (8 à 10 ans) : les terres arides se régénèrent au fil des saisons, et non des trimestres. Les enveloppes pluriannuelles permettent de poursuivre les activités d'entretien et de changement de comportement.
- Toucher directement les agriculteurs : des solutions locales simples et rapides permettent aux producteurs de pépinières, de semences/graminées, aux équipes de RNGA/élagage et aux entreprises féminines/de jeunes de livrer leurs produits.
- Soutenir le dispositif global : financer conjointement la RNGA, les travaux sur les sols et l'eau et le pâturage adaptatif; ajouter le réensemencement/fourrage et l'agroforesterie en bordure de champ au fur et à mesure du retour du couvert végétal.

Comment cela se rapporte à la restauration, au climat, à la biodiversité. Un seul paquet de financement produit les mêmes changements observables sur le terrain à travers trois prismes différents :

- O2-CMB (restauration): rétablissement de la canopée et du couvert végétal; fonctionnement des corridors/réserves.
- CDN (adaptation) : la fiabilité de l'eau et du fourrage augmente; les conflits diminuent; les moyens de subsistance se stabilisent.
- NDT (CNULCD): les parcelles dégradées passent à des états stables/productifs. Financer un seul programme, rendre compte une seule fois grâce à un registre unique tenu par la communauté.

D'où vient l'argent (et comment l'acheminer)

- Harmoniser les flux existants : CMB/SPANB, adaptation des CDN, NDT/CNULCD, budgets nationaux de restauration.
- Réduire les risques au plus tôt : des P. E. allégés avec les acheteurs et la commande publique pour les semences/les graminées/les plants permettent de mobiliser les entreprises locales.
- Payer rapidement : assure la mise en œuvre continue des activités du projet et renforce la participation active des femmes et des jeunes.

À quoi ressemble le succès. Des fonds pluriannuels sont alloués aux communautés; des paiements rapides et modestes prouvent que les services ont été effectivement effectués; des contrats sont signés avec les acheteurs; le financement public du climat et de la biodiversité se traduit concrètement par une restauration visible sur le terrain.

5. Suivi et harmonisation — « Un registre, trois rapports (O2-CMB/CDN/NDT) »

Une histoire, trois rapports. Utiliser un seul registre communautaire de santé « mosaïque » et le réutiliser pour répondre aux exigences de l'O2-CMB (restauration des écosystèmes), des CDN (adaptation) et de la NDT/PRAIS (neutralité en matière de dégradation des terres). Pas de canevas parallèles.

Pourquoi cela est important. Cela allège la charge de travail lié à la rédaction de rapports, assure la cohérence des programmes du terrain à l'élaboration des politiques et place la dignité au centre en permettant aux communautés de définir et de vérifier les progrès.

Ce qu'il faut suivre pour mesurer l'impact

- Rétablissement de la végétation : arbres régénérés par RNGA/couvert ligneux maintenu; couverture herbacée revenant sur des parcelles en jachère/réensemencées.
- Travaux hydrauliques et hydrogéologiques : demi-lune/digues/barrages de sable maintenus en état de fonctionnement.
- Mobilité et accès : corridors ouverts; pactes affichés et à jour; litiges enregistrés et résolus.
- Stabilité des moyens de subsistance : fourrage et récoltes essentielles plus fiables; entreprises agroécologiques locales actives.
- Inclusion : participation effective et partage des revenus pour les femmes et les jeunes; institutions coutumières impliquées.

Comment cela est géré : les comités communautaires tiennent le registre; le service de vulgarisation vérifie; les points focaux nationaux réutilisent le même ensemble de données pour l'O2-CMB/les CDN/la NDT. Éléments de preuve simples uniquement (p. ex., photos et emplacements); pas de formulaires supplémentaires.

« Si c'est dans le registre du corridor, tout le monde voit les progrès et les problèmes. » — représentant du Comité des jeunes, Laikipia

6. Aperçu des cas

Encadré 1 — Laikipia, Kenya: reconstituer la mosaïque des zones arides

Défis : sécheresse, plantes envahissantes, pâturages dégradés, corridors obstrués.

Ce qui a été fait : barrages de sable dirigés par la communauté + demi-lunes; RNA en bordure des champs; couloirs cartographiés et pactes de pâturage affichés; réensemencement de graminées indigènes; groupes de femmes et de jeunes chargés de la production et de la transformation des semences.

Ce qui a changé : eau et fourrage stabilisés pendant la saison sèche; conflits apaisés là où des accords ont été publiés; parcelles mises au repos/réensemencées rétablies plus rapidement; de nouveaux revenus locaux générés par les entreprises dirigées par les femmes et les jeunes.

Moyens d'action avérés : reconnaissance des corridors/réserves dans les règlements; financement de paquets (eau + arbres, mobilité, réensemencement) avec enveloppes de 8 à 10 ans; fenêtres de micro-achats de ≤ 72 heures; rapport unique à l'O2-CMB, aux CDN et à la NDT.

Évolutivité : le même ensemble est évolutif là où des corridors sont reconnus et où un financement sur 8 à 10 ans est en place.

*« Et si les plantes dégradant nos pâturages pouvaient **nourrir notre bétail, alimenter nos foyers et faire prospérer nos entreprises** ? » — chef de coopérative, Laikipia*

Encadré 2 — Régions arides du Sahel (Burkina Faso/Niger) : l'eau et les arbres d'abord, puis la mobilité

Défis : sols érodés, ruissellement important, pénurie de fourrage, ambiguïté des droits fonciers.

Ce qui a été fait : collecte de l'eau et du sol à grande échelle (demi-lunes/digues/zai); promotion de la RNGA/RNA par le biais de formations à l'élagage; marquage de zones de repos et de couloirs saisonniers; création de réserves de fourrage près des villages; accords d'achat anticipés de semences/graminées.

Ce qui a changé : l'infiltration et la couverture végétale ont augmenté; les tiges de RNGA ont été protégées et taillées; la nourriture en saison sèche est plus fiable; des règles d'accès plus claires ont réduit les frictions; les entreprises communautaires ont pu honorer leurs premières commandes.

Moyens d'action avérés : financer l'eau + la RNGA au cours des années 1 à 2; conclure des accords sur les corridors et les réserves; réduire les risques sur les marchés au moyen de simples P. E.; réutiliser un ensemble unique de données communautaires pour l'O2-CMB, les CDN et la NDT.

Évolutivité : La séquence « eau + arbres en premier, puis mobilité » est appliquée dans les zones arides du Sahel partout où les pactes de corridors sont reconnus et où des financements pluriannuels permettent de maintenir les travaux sur les sols et l'eau et de poursuivre la RNGA.

Lorsque les demi-lunes ont retenu la pluie et que la RNGA a pris le dessus, le corridor a rouvert, l'eau et l'herbe sont revenues et la paix aussi. — Dirigeant pastoral, Sahel

7. Conclusion

Les mosaïques de terres arides sont soumises à la pression de la sécheresse, à la dégradation et à une mobilité limitée. Les preuves présentées dans ce document sont claires : l'agroécologie transforme ces mosaïques en systèmes fonctionnels, en commençant par l'eau et les arbres (RNGA+ travail du sol et de l'eau), puis en ajoutant la mobilité et le repos avec des corridors/pactes cartographiés, ainsi que le réensemencement, les banques de fourrage et l'agroforesterie en bordure des parcelles agricoles. Lorsque l'accès est reconnu et que la durée de financement est de 8 à 10 ans, les écosystèmes se régénèrent, la production alimentaire et fourragère se stabilise, les conflits diminuent et les entreprises dirigées par des femmes et des jeunes se développent, tandis qu'un flux de données communautaires servent à alimenter l'O2-CMB, les CDN et la NDT.

Les gouvernements et les bailleurs de fonds doivent désormais garantir l'accès et la mobilité, financer des projets sur le long terme et en faveur de l'inclusion, réduire les risques pour les marchés dès le départ et concevoir des projets en synergie avec les connaissances autochtones et locales. La mise en œuvre reste simple et vérifiable : accords et corridors affichés, structures d'eau et de sol fonctionnelles, journées d'égavage via la RNGA, parcelles réensemencées activement, micropaiements rapides aux groupes locaux et un registre unique réutilisé dans tous les cadres.

Définir les premiers points de référence dans un délai de 12 mois : ≥ 3 segments de corridor et ≥ 2 réserves reconnues et déclarées par paysage; ≥ 80 % de structures sol-eau fonctionnelles après les pluies; RNGA et RNA promues à travers des cohortes de formation des formateurs; protocoles d'entente signés avec les acheteurs; ≤ 72 heures pour le paiement des micro-parcelles dont ≥ 30 % des parcelles (≥ 20 % de la valeur) sont détenues par des femmes/jeunes; un canevas de données pour l'O2-CMB, les CDN et la NDT. C'est un début réalisable et une base crédible pour la mise à l'échelle.

« L'agroécologie est notre façon de rester sur la terre et de la laisser en meilleur état. » — petit exploitant — ménage pastoral, Terres arides

Appel à l'action : Soutenir l'agroécologie des terres arides — garantir l'accès et le financement sur 8 à 10 ans, développer la RNGA+ sol-eau + pâturage adaptatif, et adresser un rapport unique à l'O2-CMB, aux CDN et à la NDT

Remerciements

Cette Note d'orientation technique a été élaborée avec le soutien de l'Agence française de développement (AFD), dont l'engagement en faveur de la restauration durable des terres et de la transformation agroécologique en Afrique a rendu ce travail possible.

Références

UICN (2020). *Approches de l'agriculture durable — explorer les voies vers des systèmes alimentaires durables*. (anglais)
CNULCD (dernières directives PRAIS). *Déclaration nationale pour la NDT*. (anglais)
FAO et autres. (synthèses de restauration des pâturages/terres arides). (anglais)
Notes de programme de reverdissement/Grande Muraille Verte (paquets de pratiques au Sahel). (anglais)